

Il suffit de penser au destin de Nieh Yuan-tseu, assistante en philosophie à l'université de Pékin et co-auteur du premier dajibao le 25 mai 1986 et grièvement blessée le 28 mars 1986 dans les échauffourées à l'université lorsqu'elle organisait une campagne contre le ministre de la Sécurité Sie Fou-tche. (12)

C'est parmi ces éléments de l'extrême-gauche des gardes rouges - en particulier ceux qui s'opposèrent aux "dosages" de la "triple alliance" - que réside notre avenir, de même que parmi les travailleurs radicalisés qui ont participé à des mouvements de grève et à diverses luttes de masse en 1967 et 1968. Ces deux forces différentes, qui doivent être fusionnées n'ont, de près ni de loin, rien à voir avec les bureaucrates éliminés du pouvoir. Ces tendances défendent (et ont défendu dans les faits) la démocratie ouvrière, qui implique, bien entendu, le droit de Liu Shao-chi de s'exprimer, mais qui implique également la possibilité de le mettre en accusation, lui et les autres membres de la bureaucratie, pour toutes les violations de la démocratie ouvrière qu'il a commises lorsqu'il contrôlait le parti et l'appareil d'Etat.

Cette défense du droit à l'expression démocratique ne signifie toutefois pas un bloc ni un front unique ni même un "soutien critique" à une tendance de la bureaucratie qui a été victime du centralisme bureaucratique contre d'autres victimes à d'autres époques. Il ne faut pas oublier que la défense principale de la démocratie ouvrière n'est qu'un des mots d'ordres, parmi d'autres, de la plate-forme de révolution politique et de retour au léninisme en Chine, à côté de la lutte contre les privilèges bureaucratiques et de la lutte pour un véritable pouvoir des ouvriers et des paysans pauvres, à côté de la lutte pour le développement de la révolution mondiale, pour une ligne d'industrialisation socialiste en Chine, etc.etc...tous points également importants.

VII.

La "raison d'être" de la IV^e Internationale

Le camarade Nishi écrit que la question de la "révolution culturelle" est d'une importance vitale pour notre existence en tant que courant indépendant dans le mouvement ouvrier mondial, et que, face aux courants maoïstes "la Quatrième Internationale risque de perdre sa "raison d'être", si elle reste démunie de positions claires vis-à-vis de la révolution culturelle". A notre avis, la "raison d'être" de la Quatrième Internationale n'est nullement basée sur une dénonciation du Maoïsme ou de la "révolution culturelle", mais elle est fondée sur la capacité de convaincre la nouvelle avant-garde révolutionnaire des impérialistes, des pays coloniaux et des Etats Ouvriers de la justesse de ~~PAR~~ notre analyse, de notre programme et de notre stratégie, en vue de propulser la révolution mondiale dans chacun de ces trois secteurs